Reiner :

Whitney Webb, vous êtes là ?

Pouvez-vous nous entendre ?

Whitney :

Bonjour, vous m'entendez ?

Reiner :

Bonjour, oui nous pouvons vous voir !

Ok, comment allez-vous ?

Oh vous savez, tout bien considéré, malgré les circonstances.

Donc vous ne parlez probablement pas allemand, n'est-ce pas ?

Whitney : Non, je parle espagnol, c'est tout pour moi.

Reiner : Je ne connais pas l’espagnol.

Whitney : OK

Reiner : nous étions en train d'interviewer un médecin qui a réussi à publier avec d'autres collègues une nouvelle étude sur les avantages et les risques concernant le port du masque obligatoire. Et ils ont réussi à publier dans l'un des magazines les plus renommés « Journal of pediatrics », c'est déjà un gros titre. C'était très difficile de le faire publier mais il l'a fait.

Whitney : J'imagine.

Reiner : Et ce que nous nous demandons, c'est comment ... il a dit qu'il a juste filmé une courte vidéo, un clip de neuf minutes environ.

Cette nouvelle étude avait été retirée par Youtube en quelques minutes, en quelques minutes, et nous pensons que peut-être vous pourriez nous dire quelque chose à ce sujet. Qu'est-ce qui se passe là-bas ? Qui essaie d'influencer quoi ? Et par quoi ? Et ainsi de suite.

Whitney : Eh bien, je pense que je commencerais par montrer du doigt la société mère de Youtube, Google, qui, entre autres, a investi directement dans l'entreprise Astrazeneca,

directement dans le vaccin d'Astrazeneca par le biais de Vax attack, et aussi plus largement depuis la Silicon Valley pour refaire entièrement le système de santé . Une grande partie de cela concerne le passage à la télémédecine et le changement du paradigme normal des soins médicaux. Ils sont investis dans ce domaine parce qu'avec Microsoft et d'autres entreprises, ils cherchent à remplacer les médecins par des applications d'intelligence artificielle et d'autres choses de ce genre. Des efforts sont en cours au Royaume-Uni, où je me trouve, par exemple, pour remplacer le service national de santé (NHS) par quelque chose appelé NHSX, qui est essentiellement une application avec laquelle ils cherchent à remplacer le système médical existant, et ils avaient bien sûr prévu de le faire avant le Covid-19.

Aux États-Unis, l'ancien directeur de Google, Eric Schmidt, était également responsable de la commission de sécurité nationale sur l'intelligence artificielle. Il a rédigé une présentation en 2019, qui n'a été publiée qu'un an plus tard environ, mais qui disait essentiellement que les grands changements qu'ils devaient voir dans la mise en œuvre généralisée des technologies émergentes, y compris l'IA, devaient d'abord se produire dans le secteur de la santé. Et bien sûr, nous avons vu cela se produire, vous savez, au cours de l’année dernière.

Reiner : Ils utilisent les soins de santé comme une sorte de levier pour prendre le contrôle total ?

Whitney : Oui, je pense que c'est là qu'ils ont commencé à réimaginer les soins de santé comme un moyen de prendre le contrôle et de s'emparer de la vie des gens en leur disant que c'est au bénéfice du public, du collectif, pour la santé publique et aussi de leur santé personnelle, alors que c'est en fait un moyen de mettre en œuvre ces technologies plus transhumanistes ou technocratiques sous le couvert d'une entreprise liée à la santé.

Et Google, bien sûr, est intimement investi dans tout cela et ils sont en fait partenaires sur beaucoup de choses directement avec l'armée américaine, donc vous savez le fait qu'ils censurent des choses qui vont à l'encontre du narratif qu'ils veulent mettre en avant sur les questions de santé publique, qu'il s'agisse de Covid- 19 ou d'autres sujets. Ça ne devrait surprendre personne.

Reiner : Ok, laissez-moi traduire rapidement. Je ne veux pas être impoli mais j'aurais dû vous présenter, mais je vais vous laisser faire. Laissez-moi traduire rapidement ceci.

Reiner : Donc qu’en est-il ? Google est investi dans Astrazeneca ?

Whitney : Oui, donc le vaccin d'Astrazeneca Oxford a été présenté publiquement pendant longtemps comme "non lucratif", ce n'est pas tout à fait vrai parce que les deux développeurs de ce vaccin à l'institut général d'Oxford, Sarah Gilbert et Adrian Hill ont une société sur laquelle la technologie de ce vaccin est basée, appelée Vax Attack et Google Ventures est l'un des principaux investisseurs dans cette société qui est prête à faire beaucoup de profits.

Dès qu'ils décident que la pandémie, de leur point de vue, est terminée, ils peuvent faire cette déclaration, ils peuvent le faire en tant que société quand ils en ont envie.

Reiner : Maintenant, avant que j'oublie, quel est votre parcours ? J'ai vu quelques vidéos de vous. L'une d'entre elles était une interview de Bobby Kennedy par exemple. Et je sais que vous êtes aussi, du moins c'est votre vrai métier, vous êtes une journaliste d'investigation, n'est-ce pas ?

Whitney : Oui, j'ai commencé en tant que rédactrice pour Mint Press News qui est un média basé aux Etats-Unis. J'ai fini par devenir leur principal journaliste d'investigation. J'ai fait une série sur le scandale de Jeffrey Epstein qui a fait beaucoup de bruit. J'ai fini par partir au début de l'année 2020.

Et j'ai en quelque sorte commencé à faire mes propres recherches, bien que je me sois associée à un site web qui est aussi principalement une chaîne Youtube appelée The Last American Vagabond lorsque j'ai quitté Mint Press.

Reiner : Comment cela fonctionne-t-il ? Comment peuvent-ils mettre fin à la pandémie et que se passe-t-il s'ils disent que c'est la fin de Vax Attack ?

Whitney :

C'est comme ça qu'ils l'ont mis en place, ils font juste une déclaration. Ils peuvent le faire en tant que société, mais ils n'ont pas nécessairement à dire publiquement si c'est le cas ou non, et ils peuvent alors commencer à générer plus de profits qu'ils ne l'ont fait avec Astrazeneca Vaccine Canada. Je dois également mentionner que la convention, en plus de Google, le gouvernement britannique a également investi directement dans Vax Attack et devrait faire des profits avec ce vaccin, malgré la façon dont il a été présenté au public. L'autre partie prenante principale est Bravo's capital qui, si je ne me trompe pas, a été créé par l'ancien chef des opérations sur actions mondiales de la Deutsche Bank. Donc ce sont les gens qui...

Reiner : Oh !!!! Cela correspond parfaitement !

Viviana : Oui, et aussi CureVac qui détient les brevets sur le vaccin bionique FISA, le gouvernement allemand avait aussi investi beaucoup d'argent dans ce domaine.

Whitney : Ce n'est pas surprenant !

Reiner : CureVac, oui, je pense que 20% des actions sont détenues par le gouvernement allemand et ils semblent être le détenteur du brevet du vaccin, j'ai oublié le nom...

Witney : Ce serait le vaccin Pfizer alors.

Reiner : BioNTech, oui. Ok, donc c'est tout, je veux dire que nous avons maintenant trois actionnaires ou personnes ou sociétés qui ont investi dans Vax Attack ? Nous avons le Bravo’s capital avec la Deutsche Bank...

Whitney : Eh bien, techniquement l'investissement de Bravo's capital se fait à travers quelque chose appelé Oxford Science Innovation et Bravo's capital est l'actionnaire principal de cette société, donc ils le cachent en quelque sorte.

Reiner : Et puis il y a le gouvernement britannique et il y a Google.

Whitney : Google Ventures et Google a été vraiment... il y a la branche chinoise de Sequoia capital... et Fosun Pharma qui, je crois, est une compagnie pharmaceutique chinoise...... Oh, et le Welcome Trust aussi.

Reiner : Le Welcome Trust aussi ?

Whitney : Le Welcome Trust est intimement impliqué dans l’essai du vaccin Astrazeneca. C'est l'institution la plus impliquée dans ce projet et elle a des liens eugénistes assez troublants que nous pouvons aborder si cela vous intéresse. C'est par le biais d'Oxford Science Innovations, l'un des Welcome Trust Investment.

Reiner : mm-hmm. C'est quelque chose que je n'ai jamais entendu auparavant. Je veux dire que Viviana en a évidemment déjà entendu parler, mais est-ce l'un des principaux vecteurs dont on discute en ce moment dans le contexte de ce projet de vaccin ? Un Vax Attack ?

Whitney : Eh bien, c'est spécifiquement pour la technologie utilisée dans le vaccin d'Astrazeneca Oxford et, bien sûr, ils prévoient d'utiliser plus de vaccins avec cela et une grande partie de cela. Les vaccins produits par l'institut Jenner sont intimement liés à Vax Attack parce que les gens qui dirigent cet institut sont aussi ceux qui l'ont fondé. Vax Attack et BioNTech sont en Afrique en ce moment même. L'Institut Jenner, dans un vaccin est lié à Vax Attack, mène actuellement des essais sur de très jeunes enfants en Afrique pour un vaccin universel contre la malaria. Ils disent que ça a commencé en décembre dernier.

L'institut Jenner, dirigé par Adrian Hill qui a développé le vaccin d'Astrazeneca Oxford, n'a pas été tout à fait honnête avec les parents sur les risques du vaccin et des essais, je crois que c'était en Afrique du Sud, et environ sept nourrissons sont morts.

Ils ont menti sur les risques, ils savaient à l'avance que le vaccin était inefficace avant de faire l'essai mais ils l'ont quand même fait.

Bien sûr, la conclusion de cet essai était que le vaccin était inefficace, même s'ils le savaient bien à l'avance.

Reiner : Ils le savaient à l'avance et ils ont quand même continué ?

Whitney : Oui, c'était en 2009, donc ils ont l'habitude d'être très malhonnêtes avec leurs essais. Ils ont aussi caché les résultats des essais sur les animaux.

Viviana : C'est quoi cet institut Jenner ? Quel est son objectif général et depuis combien de temps existe-t-il ?

Whitney : A l'origine, c'était un partenariat public-privé avec Glaxosmithkline au sein du gouvernement britannique dans les années 1990.

Glaxosmithkline s'est retiré et ils ont été essentiellement refaits et je crois qu'ils ont réouverts en 2005.

Il s'agit essentiellement de l'un des principaux vecteurs de l’Université d'Oxford pour le développement de vaccins, mais aussi, plus largement, pour le financement de la recherche sur les vaccins au Royaume-Uni en général, car le Directeur de l'institut du Genre, Adrian Hill, est également le responsable du réseau britannique des vaccins, et il décide des technologies vaccinales à rechercher, des vaccins à financer et des vaccins à administrer à la population. Et pas seulement au Royaume-Uni, mais dans le monde entier grâce à la philanthropie pour les vaccins.

Reiner : ok

Viviana : Et l'institut Jenner est en quelque sorte apparemment indépendant ou, comme vous l'avez dit, un partenariat public-privé, mais il est possible...

Whitney : Il fait partie de l'université d'Oxford. Il s'agissait à l'origine d'un partenariat public-privé, mais Glaxosmithkline s'est retiré à un moment donné. Glaxosmithkline est d'ailleurs intimement liée au Welcome Trust qui est encore une fois très lié à l'institut Jenner.

Car la société Henry, le Welcome Trust est nommé pour Henry Welcome et une partie de Glaxosmithkline avant les années 1990, quand ils ont fusionné avec Glaxo, était la société Burroughs Welcome, d'où vient essentiellement le Welcome Trust.

Reiner : Ok, laissez-moi traduire ça parce que...

Whitney : Je suis désolé, c'est beaucoup d'informations.

Reiner : C'est bon, c'est bon mais pour résumer, ça semble être la foule qui pousse Astrazeneca mais il y a une autre

foule probablement autour de la Fondation Gates, le Welcome Trust à nouveau autour de la Fondation Gates qui pousse les vaccins mrna. Est-ce exact ?

Whitney : Oui, mais c'est légèrement différent, si vous avez remarqué comment cela s'est passé au fil du temps, le vaccin Astrazeneca a été largement interdit

dans la plupart des pays développés.Dans les pays développés, ils ont restreint son utilisation en le réservant principalement aux personnes âgées, comme c'est le cas au Royaume-Uni, bien que certains pays l'aient carrément interdit. Cependant, COVAX, que vous connaissez certainement, l'effort soutenu par Gates pour vacciner le monde en développement, repose presque entièrement sur Astrazeneca, malgré toutes les découvertes qui ont conduit les gouvernements et les pays développés à ne pas l'utiliser, pour l'Amérique Latine, pour l'Asie du Sud-Est, l'Inde, vous savez, donc il y a clairement deux poids deux mesures et quand vous regardez l'histoire du Welcome Trust et aussi de la Fondation Gates et essentiellement l'expérimentation sur le monde en développement dans des choses antérieures au Covid-19.

Cela ne donne pas une très bonne image, mais plus largement, l'industrie pharmaceutique fait la même chose. Par exemple, avec le vaccin contre la polio, qui est maintenant utilisé dans la plupart des pays développés, il s'agit d'un virus inactivé. Auparavant, il s'agissait d'un vaccin contre la polio à virus vivant, qui n'a pas été abandonné malgré les preuves montrant qu'il provoquait plus de cas de polio qu'il n'en prévenait. Il est en fait toujours largement utilisé dans les pays en voie de développement, y compris là où je vivais, au Chili.

Reiner : Ok, ok. J'ai compris.

Viviana : J'ai une autre question. Ce Moderna et Johnson and Johnson, ce sont des sortes de vaccins de secours ou comment s'intègrent-ils dans ce dans ce tableau plus large ?

Whitney : J'en sais beaucoup plus sur le vaccin Astrazeneca parce que j'ai fait un très long reportage sur ce sujet qui m'a valu d'être virée de Patreon. Ils ont essayé d’enlever toutes mes informations à ce sujet. Donc le vaccin Johnson & Johnson... comment il a été développé l...

Je ne sais pas exactement ce qu'il en est, mais Johnson & Johnson a de très mauvais antécédents qui, je pense, devraient être évidents pour

quiconque s'intéresse aux grandes entreprises pharmaceutiques. Je pense qu'en général, les vaccins ARNm sont, pour une raison ou une autre, plus utilisés

dans les pays développés que dans les pays en voie de développement, parce que c'est comme ça que ça se passe jusqu'à présent.

Des vaccins de secours.? Je ne sais pas exactement parce que franchement, on ne connaît pas les effets à long terme de ces vaccins, donc je pense que la réponse plus précise à cette question viendra probablement dans les mois, mois ou années à venir. Mais je pense qu'il est significatif que Johnson & Johnson ait été fabriqué aux États-Unis par une société appelée Emergent BioSolutions qui s'appelait auparavant Bioport et qui a été créée essentiellement après une fusion au Royaume-Uni.

C’était un laboratoire de Biodéfense contre les armes biologiques au Royaume-Uni avec à sa tête l'ancien chef d'état-major de l'armée américaine sous Ronald Reagan et c’est essentiellement ainsi que cette société est née. Comme je l'ai évoqué dans une série complète l'année dernière, ils ont été intimement impliqués dans ce qui s'est passé avec les attaques à l’Anthrax de 2001 parce que c'était essentiellement le seul moyen qu'ils avaient pour réussir à sauver leur programme obligatoire de vaccin contre l’Anthrax pour le personnel militaire américain et bien sûr, ils ont été impliqués dans des scandales depuis lors à un degré significatif, mais ils ont été choisis pour le fabriquer malgré cela,

et la personne qu'ils ont mis en charge du contrôle de la qualité dans cette usine qui fabriquait

ces vaccins Johnson & Jackson n'a aucune expérience dans ce domaine ou dans celui du développement pharmaceutique, de la chimie ou autre. Il a été à la tête d'équipes de renseignement militaire pour l'armée américaine en Irak et en Afghanistan et est également un expert de l'Iran et de la Corée du Nord, ce qui n'explique pas pourquoi il serait responsable de cela. Mais bien sûr, plus récemment, le scandale qui s'est développé aux États-Unis avec le vaccin de Johnson & Johnson est que ces lots ont été détruits. Ils étaient inutilisables et qui sait ce qui serait arrivé aux gens si le vaccin avait été largement utilisé. Mais il est très intéressant de noter que c'est la société qui a fabriqué ce vaccin qui a donné à Johnson & Johnson un laissez-passer et que la faute en a été attribuée à Emergent BioSolutions. Mais bien sûr, rien n'a vraiment été fait contre eux.

En tant qu'entreprise, elle est intimement liée à l'armée américaine, à la CIA et à l'entreprise militaire Battelle dans l'Ohio.

Ainsi qu’aux attaques à l’Anthrax.

Reiner : Je suis désolé. Wolfgang veut vous poser une question.

Wolfgang : Oui, je vous remercie. Je suis très intéressé de savoir qui contrôle le contenu des vaccins. Est-ce qu'il y a un contrôle indépendant de la pharmacie, du fabricant, ou de la FDA ou est-ce ou est-ce qu'il y a une possibilité qu'il y ait quelque chose de très transparent qui contrôle ce qui est vraiment dans les vaccins?Parce que nous sommes dans une situation où tout est une question d'urgence, ce qui est utilisé maintenant et il y a tellement de contrôles qui sont contournés maintenant. ... et nous soupçonnons un peu l'industrie pharmaceutique ou l'industrie des vaccins d'utiliser cette possibilité pour découvrir ce qu'il est possible de faire avec l'acide nucléique , et avec les vaccins à base d'ARN et tous ces trucs parce que normalement, il y avait des règles très strictes quand ils voulaient utiliser une telle technologie et maintenant ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent... Je serais très intéressé de savoir si quelqu'un analyse les brevets qui ont été délivrés ou mandatés dans ce domaine. Je pense qu'ils ont dû se développer rapidement

parce qu'il y a une grande chance maintenant d'utiliser cette technologie dans de nombreux domaines alors que c'était un tabou avant et je suis très intéressé de savoir s'ils utilisent cette opportunité pour faire des études cliniques, peut-être sous couverture parce que nous ne le savons pas. Personne ne l'observe et personne ne peut vraiment le contrôler. Lorsque vous voyez des photos amusantes de gens qui mettent du métal sur leur vaccin ,et il n'y a rien dans le contenu qui est déclaré par les entreprises. Vous ne voyez rien qui soit déclaré et qui puisse expliquer ce phénomène. Peut-être que c'est un faux mais je ne sais pas.

Reiner : Magnetofection.

Wolfgang : Je pense que nous devrions avoir quelques moyens de contrôler ce qui est vraiment dans les vaccins et nous avons découvert qu'il y a quelques seringues où il y avait du chlorure de sodium physiologique, de l’eau salée en fait. Et donc ça peut être le contrôle qu'ils utilisent, vous savez quand ils veulent essayer quelque chose, ils font pareil: ils prennent un faux et un vrai et ils découvrent la différence, donc ils peuvent tout faire maintenant ils peuvent nous prendre pour des rats de laboratoire.,

Reiner : oui des cobayes.

Whitney : oui et donc on dirait qu'il y a deux questions. La première chose que je veux dire, c'est qu'il faut absolument accorder plus d'attention aux fabricants de vaccins, car les développeurs ne font que développer la formule qui est ensuite donnée aux fabricants qui produisent et créent le vaccin qui est injecté aux gens. Ainsi, dans le cas des Etats-Unis, le principal fabricant, non seulement pour le vaccin Johnson & Johnson, mais aussi pour d'autres, je crois, est cette même société, Emergent Bio Solutions, qui a un terrible palmarès en matière de ...

En fait, le Pentagone a perdu un procès en 2004 où il était accusé d'avoir utilisé notre personnel militaire comme rats de laboratoire dans le cadre d'une utilisation expérimentale non autorisée de ce vaccin contre l'anthrax. Ils ont donc un passé vraiment négatif avec ce genre de choses et on leur donne encore toujours des contrats.

Reiner : Qui a perdu ce procès ?

Whitney : C'était le Pentagone, mais le Pentagone aux États-Unis, l'armée américaine est intimement liée, comme je l'ai mentionné plus tôt, à cette société Bioport, maintenant Emergent Bio Solutions, et ils ont beaucoup de liens imbriqués avec l'armée américaine et aussi avec le département de la santé et des services sociaux en termes de technologie ARNm.

PARTIE 2:::::::::::::::::::::::::::::::::::::::::::::::::::::::::::::::

En ce qui concerne la technologie de l'ARNm, je suis d'accord pour dire qu'ils ont saisi l'occasion de l'utiliser à plus grande échelle. Je dirais donc que la main cachée du vaccin ARNm est une fois de plus l'armée américaine, si vous regardez la technologie de l'ARNm de Pfizer et de Moderna. Ceux-ci

ont vraiment commencé avec un investissement important en 2013 dans les deux entreprises de la Darpa, qui est la branche de recherche avancée de l'armée américaine, la Defense Advanced Research Projects Agency : Darpa. Et ils sont bien sûr intimement impliqués dans beaucoup d'autres technologies très orwelliennes et aussi on pourrait dire transhumanistes pour l'utilisation des soldats et aussi du grand public, ils fortement investi dans la recherche concernant les interfaces cerveau-machine entre autres choses et beaucoup de gens là-bas sont très extrêmes. Ils se sont récemment associés de manière significative avec le Welcome Trust pour créer quelque chose appelé Welcome Leap dont j'ai parlé récemment et qui est assez troublant. Mais si vous regardez par exemple quelques années en arrière, en 2016, quand ils parlent de Moderna et des médias grand public, enfin des médias grand public plus axés sur la santé aux États-Unis, ils parlent de la façon dont Moderna avait rencontré des problèmes majeurs avec leur plateforme technologique de vaccins, qu'ils étaient très secrets et que même les personnes qui étaient avaient des entretiens pour des emplois chez eux devaient signer des accords de non-divulgation avant même d'être convoquées.

Avec cette entreprise, et apparemment le problème qu'ils avaient alors est qu'ils ne pouvaient pas faire fonctionner leurs vaccins parce que s'ils avaient trop

peu de particules nanolipidiques pour délivrer l'ARNm, le vaccin ne fonctionnait pas et si le taux était trop élevé et qu'ils continuaient à le faire, il finissait par être toxique pour les personnes qui le recevaient. Il n'y a aucune indication que ce problème ait été résolu au moment où il a été déployé et essentiellement dans cet article de 2016 et un autre du même média Stat News qui est le plus grand courant aux États-Unis en termes de soins de santé en 2018, ils ont essentiellement dit que Moderna a besoin d'une sorte de grâce salvatrice pour sauver la société parce qu'à l'époque elle. Était la plus valorisée des sociétés privées de biotechnologie aux États-Unis, mais elle n'avait aucun produit sur le marché, juste beaucoup de produits dans leur pipeline et elle avait besoin d'un moyen de mettre leurs produits à la disposition du public. Donc je pense que c'est assez significatif.

Reiner : C'est un investissement important de Darpa. C'était en 2013 ou en 2017 ?

Witney : 2013.

Reiner : 2013, d'accord.

Whitney : Oui, et pareil pour Pfizer, ils ont aussi investi dans la technologie mrna de Pfizer qui sont les vaccins mrna utilisés en ce moment. Ils ont tous deux été développés avec de l'argent et bien sûr une influence considérable depuis la Darpa. Et la personne qui a réellement fait ces investissements ou qui leur a donné le feu vert à la Darpa est partie en 2012, les investissements n'ont été formellement faits qu'en 2013, c'est Regina Dugan qui a ensuite quitté la Darpa pour créer un équivalent de la Darpa pour Google et plus tard pour Facebook également. C'est un Darpa global, disent-ils, un Darpa global pour la santé. C'est très insidieux.

Reiner : Le nom de cette femme est encore Regina.

Whitney: C'est un g dur mais ça s'écrit comme Regina Dugan d-u-g-a-n.

Reiner : Ce que je n'ai pas compris, c'est avant ou après les attaques à l'anthrax qu’ils ont vraiment développé un vaccin ?

Whitney : Ils l'avaient avant, ils l'avaient avant et ça ne marchait pas et ça tuait les gens en gros et tous ces gens dans l'armée américaine refusaient de le prendre et c'est arrivé au point où ils attachaient physiquement les gens et leur faisaient des injections de force dans l'armée américaine.

Reiner : Ooooh !

Whitney : Oui, et c'était un énorme scandale.

Reiner : Comment est-ce que c'est sorti ?

Whitney : Par Meryl Mass qui est un médecin très impliquée dans le procès. Elle est la personne qui peut vous parler de tout cela parce qu'elle était impliquée dans le procès qui a été intenté par les vétérans militaires contre le Pentagone impliquant, tout cela. Mais il a été essentiellement mandaté comme

une politique de vaccination obligatoire à la fin des années 90, je crois que c'était en 1998. Vous savez, juste au moment où Bioport a été créé, et c'était en fait leur seul produit.

, leur seul moyen de gagner de l'argent, même si ça ne marchait pas. En septembre 2001, le Pentagone allait publier un rapport sur la façon de poursuivre la politique de vaccination contre l'anthrax sans cette société et son vaccin toxique contre l'anthrax, et bien sûr, le 11 septembre est arrivé.

Le rapport n'est pas sorti et les attaques à l'anthrax ont eu lieu. Et tout d'un coup, les inquiétudes concernant les problèmes liés au vaccin contre l'anthrax sont remplacées par de larges appels à l'utiliser non seulement dans l'armée, mais aussi chez les premiers intervenants, la police et même les enseignants.

Reiner : Quand les accidents se sont-ils produits ? Je veux dire, ils ne semblent pas vraiment être des accidents mais quand les gens ont-ils été tués, avant ou après le 11 septembre ?

Whitney : Le premier cas a été annoncé au début d'octobre 2001 donc juste après le 11 septembre, des personnes intimement liées à l'administration Bush et aux néoconservateurs parlaient constamment de la façon dont Al Qaeda et l'Irak allaient attaquer les Américains avec de l'anthrax et d'autres choses. L'un des principaux auteurs de ces articles était Judith Miller, qui a reçu plus tard une fausse lettre contenant de l’anthrax pendant les attaques et qui, avec de nombreux hauts fonctionnaires américains, avait participé à une simulation de ce qui allait être les attaques à l'anthrax, essentiellement appelé « hiver noir », qui a eu lieu en juin 2001. Beaucoup de gens, les mêmes personnes qui ont produit la simulation de l'hiver noir et qui ont ensuite informé personnellement Dick Cheney à ce sujet, sont les mêmes personnes qui ont supervisé et modéré l'événement 201 l'année dernière avant la situation du coronavirus.

Reiner : Attendez une seconde! (Rire).

Viviana : Ce n'est pas Johnson et Johnson mais c'est Emerging Biosolution ...

Whitney : .... qui fabrique le vaccin de Johnson et Johnson maintenant.

Reiner : Ok, ok. Wolfgang pose donc des questions sur les nanoparticules lipidiques. Il a peur, c'est juste une hypothèse mais quand même, il a peur que peut-être

ils expérimentent avec des quantités de nanoparticules lipidiques. Savez-vous quelque chose à ce sujet ?

Viviane : Comme l’excrétion..

Reiner : Eh bien oui, parce que cela peut avoir un rapport avec ce qu'on appelle maintenant l’excrétion.

Whitney : C'est possible, donc je ne sais pas exactement ce qu'ils font avec les vaccins actuels mais ce que Moderna a dit spécifiquement il y a longtemps, au moins deux ans avant le Covid19, c'est que c'était un problème qu'ils avaient et qu'ils ne pouvaient pas résoudre. Maintenant qu'il est

largement utilisé dans une situation d'autorisation d'utilisation d'urgence, ce qui n'est évidemment pas la même chose que d'avoir une licence complète, ils ont beaucoup plus de marge de manœuvre pour le faire et honnêtement, ça ne me surprendrait pas parce qu'ils étaient assez désespérés en tant que société pour contourner ce problème et vraiment la seule façon de le contourner, si on ne peut pas réparer les particules lipidiques métalliques qui entraînent une toxicité. Il est évident que si l'on veut contourner ce problème rapidement, il faut une sorte de crise ou une autre situation qui permette de masquer la nature du problème. Il est très regrettable que peu de choses aient été faites pour résoudre ce problème évident, mais il s'agit d'un problème reconnu que ces vaccins posaient avant d'être largement utilisés par le public.

Viviana : Alors, que pensez-vous de ces vaccins puisque nous savons que c'est au moins …. nous sommes arrivés à cette conclusion que nous n'avons pas vraiment affaire à un

problème médical dans le sens où nous aurions une véritable épidémie ou quelque chose comme ça. Ce que je veux dire, c'est : qu'est-ce qui est derrière tout ça ? Est-ce que vous le voyez principalement comme une chose financière ou de l'eugénisme ...

Reiner : L'armée est fortement liée à tous les soi-disant vaccins. Y a-t-il une conclusion que nous pouvons tirer de cela ?

Whitney : Oui, je dirais que oui. Ce que j'ai mentionné au début à propos de la Silicon Valley qui pousse à refaire les soins de santé est une partie essentielle

de ce qu'ils appellent la médecine de précision. Bien sûr, si vous regardez ce qu'est la médecine de précision, ils la décrivent comme des médicaments, des vaccins et des thérapies génétiques ciblés sur l'individu, c'est-à-dire ciblés sur le génome de l'individu. Vous savez, c'est pourquoi nous assistons à cette augmentation, également sous le couvert du test covid19, de cet énorme effort pour amasser les données génétiques des gens à travers le monde. Bien sûr, une grande partie de ces données est en fait détenue par les mêmes entreprises de la Silicon Valley, donc dans le cas des États-Unis, beaucoup de test ont été effectués par une société appelée Verily subsidiaire à Google qui s’essaie à cette médecine génétique pilotée par l’intelligence artificielle. Beaucoup de ces technologies pour la médecine de précision proviennent également de l'armée américaine ou impliquent des sortes de diagnostics prédictifs où ils disent, sur la base d'un algorithme IA, que vous êtes susceptible d'avoir cette maladie, qu'il s'agisse de Covid, d'un cancer ou d'autre chose, avant que vous n'en montriez les symptômes, il suffit de les croire sur parole. Et c'est co-développé en ce moment même par Google dans une partie de l'armée appelée l'unité d'innovation de la défense. Et il y a beaucoup d'autres exemples de ce genre, donc je dirais que l'utilisation à grande échelle de ces vaccins mrna et leur traitement comme des vaccins normaux au lieu d'être décrits dans le passé par les médias américains comme de la thérapie génique est un moyen de normaliser le même type de médecine de précision basée sur la Silicon Valley qu'ils veulent voir devenir la nouvelle norme, je suppose qu'on pourrait dire dans les soins de santé dans le monde entier.

Wolfgang : Il est amusant de constater que dans la législation, nous pouvons voir qu'en 2009, en été, en juillet, le Bundestag allemand a adopté la loi modifiant la loi pharmaceutique dans les gazettes SnyMetal et ils ont juste changé la définition de vaccin et ils ont inséré que donner des acides nucléiques peut ne pas être appelé

thérapie génétique mais peut-être nommé vaccin.C’était en 2009, en été, c'était juste avant les élections allemandes, c'était dans la période de la grippe porcine, ils l'ont juste changé de sorte d’offrir la porte à cette thérapie génique, cette modification génétique des êtres humains appelée vaccins si elle est destinée à combattre les infections.

Whitney : C'est vrai, mm-hmm c'est essentiellement la même chose, mais cela fait partie d'un mouvement plus large visant à normaliser ce type de médecine pour le grand public et à utiliser un vocabulaire qui a été précédemment associé à des interventions médicales plus traditionnelles, mais en l'appliquant à des choses qui ne sont pas du tout traditionnelles.

Il est amusant de constater que dans la législation, nous pouvons voir qu'en 2009, en été, en juillet, le Bundestag allemand a adopté la loi modifiant la loi pharmaceutique dans les gazettes SnyMetal et ils ont juste changé la définition de vaccin et ils ont inséré que donner des acides nucléiques peut ne pas être appelé

thérapie génétique mais peut-être nommé vaccin.C’était en 2009, en été, c'était juste avant les élections allemandes, c'était dans la période de la grippe porcine, ils l'ont juste changé de sorte d’offrir la porte à cette thérapie génique, cette modification génétique des êtres humains appelée vaccins si elle est destinée à combattre les infections.

Wolfgang : Nous observons maintenant l'aboutissement d'une stratégie de très longue haleine.

Whitney : Oui, absolument. L'édition de gènes est une sorte de poussée au sein de la médecine si l'on se réfère à quelqu'un comme Julian Huxley, le premier directeur général de l'Unesco et l'ancien président de la société eugénique britannique qui existe encore aujourd'hui.

Reiner : Le frère d'Aldous Huxley.

Whitney : oui, la société eugénique britannique existe toujours d'ailleurs elle s'appelle l'institut Galton. Ils n'ont pas changé de nom avant 1989.

Adrian Hill, du vaccin Astrazeneca, a parlé lors de leur 100e anniversaire, célébrant 100 ans d'eugénisme, et le Welcome Trust héberge leurs archives, qu'ils pensent être d'une grande utilité pour la médecine en général. Mais en fait, pour en revenir à Julian Huxley en 1946, il a dit que nous devrions rendre l'impensable pensable à nouveau et non pas dans environ 10 ans plus tard, il a inventé le terme transhumanisme et a dit que l'édition de gènes comme une science eugénique devait être appliquée avec ces nouvelles sortes d'efforts pour fusionner les humains avec les machines comme un moyen de créer un nouvel être humain ou un être humain 2.0 ou autre, et c'est là qu'il a inventé le terme transhumaniste. Donc vous savez, ça remonte à 1957. C'est définitivement un vieux programme, c'est le moins qu'on puisse dire.

Reiner : Désolé, 46 ans, c'est ça ?

Whitney : Eh bien, l'une des déclarations qu'il a faites en 1946 à propos de l'eugénisme, nous devons "rendre l'impensable pensable à nouveau", d'accord, puis il expose une feuille de route sur la façon de le faire environ dix ans plus tard dans un livre qui, je crois, est intitulé "de nouvelles bouteilles pour un nouveau vin".

quelque chose comme ça. C'est à propos de cette nouvelle poussée eugénique et ensuite vous avez quelqu'un de l'institut Galton, la société eugénique, plus récemment un de ses membres du conseil d'administration, David Galton, qui publie un livre qui a été positivement évalué dans la presse britannique sur l'eugénisme au 21ème siècle et au premier plan se trouvent ces médicaments d'édition de gènes des médicaments.

Reiner : Laissez-moi clarifier ceci. 1946. C'est quand il a donné ce discours. C'est quand il a dit "nous devons rendre l'impensable pensable à nouveau".

Whitney : Eh bien, je ne peux pas savoir si c'était un discours ou si c'était écrit.

REINER : Je pense que c'était un discours ou peut-être que c'était écrit. Nous ne le savons pas, mais n'était-ce pas en rapport avec la fondation de l'Unesco ?

WHITNEY : oui.

REINER : Et était-il directeur ou quelque chose comme ça ?

Whitney : Il était le directeur général fondateur de l'Unesco.

Reiner : Whoa !!!

Viviana : Cette poussée pour la médecine de précision, c'est comme un simple plan pour gagner de l'argent ? Parce qu'alors vous pouvez vendre cette médecine ciblée ou n'importe quelle autre médecine personnalisée et elle ne fonctionne peut-être pas sur vous. Mais il me semble que nous nous heurtons aussi à un gros problème économique. Je ne pense pas que beaucoup de gens puissent payer cher pour ce médicament sur mesure, donc il pourrait y avoir un autre motif derrière ce contrôle.

Whitney : Oui, je pense que c'est une question de contrôle et, en fin de compte, d'eugénisme. Je pense qu'ils veulent tellement que les gens emploient ce type de médecine que je m'attends à ce que l'administration Biden, qui a été financée par l'administration Obama aux États-Unis, finance considérablement ces initiatives de médecine de précision. Biden est en train de créer un Darpa de la santé qui sera dirigé par Eric Lander, qui a des liens avec les eugénistes et qui a été financé par Jeffrey Epstein, entre autres, pour diriger ce projet qui porte sur la médecine de précision. Mais je m'attends à ce qu'il y ait une poussée vers une médecine socialisée, une assurance-maladie pour tous aux États-Unis, et qu'ils l'autorisent, mais seulement s'il s'agit de ces médicaments de précision modifiés génétiquement qu'ils offriront aux gens.

Reiner : Quel rôle a joué Jeffrey Epstein dans tout cela ? Nous avons entendu dire, parce que même les médias grand public en ont parlé, qu'il voulait créer de nouvelles personnes avec son propre ADN, quelque chose comme ça.

Whitney : Il voulait voir la race humaine avec son ADN essentiellement. Oui, il avait beaucoup d'idées mais ce qui est important c'est que vous savez maintenant qu'il est parti. Les scientifiques qu'il a financé sont toujours là. L'un d'entre eux est une personne clé, comme George Church, généticien à Harvard, qui a été ouvertement accusé d'idées eugénistes, même par la presse américaine traditionnelle.

Reiner : George Church, ok ? ?

Whitney : Il a aussi promu des expériences humaines fondamentalement contraires à l'éthique en essayant de ressusciter des néandertaliens en les implantant dans une femme humaine et toutes ces choses. Je veux dire des trucs vraiment bizarres mais il n'a jamais été .... il est en fait assez fortement promu.

Ce qui est intéressant à propos d'Epstein, c'est qu'il faut regarder ce qu'on appelle la fondation Edge qui fonctionnait essentiellement comme une façade pour Epstein. Epstein était son seul donateur de 2001 à 2017. La grande majorité de son argent provenait exclusivement d'Epstein et c'était un moyen pour Epstein d'avoir de l'influence sur les gens de la Silicon Valley qui étaient de grands participants et beaucoup de ces généticiens à Harvard, au MIT et beaucoup de ces grandes universités.

Reiner : Epstein n'était pas à la tête de tout ça.

Whitney : Non, il était un agent.

Reiner : Quelqu'un d'autre l'utilisait pour faire passer son argent par lui, non ?

Whitney : Oui, mais je pense qu'il y a plusieurs choses différentes, parce qu'il a travaillé pour plus d'une agence de renseignement en faisant différentes choses, mais je pense honnêtement que son principal gestionnaire à la fin de la journée devait être ce groupe de milliardaires sionistes aux États-Unis appelé le Mega Group qui est essentiellement Leslie Wexner dans la famille Bronfman, tous deux ont des liens avec le crime organisé si on remonte dans les années 20 et 30 et qui ont une quantité considérable d'influence sur les politiques américaines et israéliennes. Mais en termes d'implication dans cette affaire, il était très impliqué dans la science et les aspects technologiques des choses que nous voyons se produire en ce moment, mais il n'était certainement pas le seul à le faire et il n'est certainement pas l'orchestrateur de cela, juste un rouage de la machine pour ainsi dire. Il y avait des gens comme la sœur de Ghislaine Maxwell, Isabel Maxwell, un pionnier de la technologie du Forum économique mondial, qui a des liens avec les services secrets israéliens et qui est aussi intimement impliquée dans certains aspects de cette affaire, et bien sûr un associé d'Epstein sur qui ils prétendent enquêter maintenant. Mais ils continuent à couvrir considérablement quelqu'un comme Bill Gates dont les liens avec Epstein remontent en fait très probablement aux années 1990 sur la base de preuves considérables que les médias grand public refusent d’enquêter.

Reiner : Que disent ces preuves ? Quel genre de connexion était-ce ?

Whitney : Donc, si vous croyez le récit des médias grand public, Bill Gates et Epstein ne se sont pas rencontrés, disent-ils, avant 2011. Cependant, il y a un article paru dans le Evening Standard en 2001, un article de journal britannique écrit par un journaliste réputé qui n'a jamais été rétracté et bien sûr écrit avant qu'Epstein ne soit connu pour quoi que ce soit, qui dit que les principaux partenaires commerciaux d'Epstein étaient Leslie Wener, Donald Trump et Bill Gates.

Reiner : WOW

Whitney : Oui, et puis bien sûr vous avez au moins une survivante d'Epstein, Maria Farmer, qui a travaillé pour Epstein entre 1995 et 1996, les entendant discuter de Bill Gates comme si ils étaient de bons amis et elle s'attendait à ce qu'il (Gates) vienne visiter l'une des propriétés d'Epstein à un moment donné, bien qu'elle ne l'ait pas vu, mais il est évident qu'ils discutaient ensemble, ils se connaissaient. Et au-delà de cela, il y a une relation réelle et documentée entre Isabelle Maxwell et ses sociétés et Bill Gates en particulier, et cela est rapporté dans un article du Guardian de 2001 où Isabelle Maxwell, qui est très ouverte sur le fait qu'elle a hérité du portefeuille d'espionnage au nom d'Israël de son père Robert Maxwell, parfois appelé son super espion d'Israël. En gros, dans cet article du Guardian, c'est la façon dont le Guardian le décrit, elle se met à « ronronner « lorsqu'elle parle de Bill Gates et commence à parler avec un faux accent du sud des Etats-Unis alors qu'elle parle normalement avec un accent britannique. Elle n'a jamais fait ça dans aucune autre interview, seulement quand elle parle de Bill Gates. Elle dit qu'elle l'a personnellement persuadé d'investir de l'argent pour maintenir son statut d'exonération fiscale et sa société Comtouch, qui était à l'époque une façade pour les services secrets militaires israéliens.

La seule façon dont il pouvait être exonéré d'impôts était d'utiliser le Bill and Melinda Gates Foundation trust qui est le moyen philanthropique de la Fondation Bill et Melinda Gates pour investir dans cette société particulière.

Bien sûr, Epstein avait également des liens documentés avec le conseiller le plus proche de Bill Gates, Nathan Myhrvold, qui était également directeur de la technologie chez Microsoft dans les années 1990. J'ai vu qu'il a voyagé avec lui à la conférence Microsoft Russie en 1998 et que Myhrvold a volé dans son avion plusieurs fois, c'est documenté.

Et on l'a vu emmener des femmes mineures dans les bureaux de Myhrvold pour des raisons que nous ne connaissons pas vraiment, donc. Et il y a aussi plusieurs autres cadres et, bien sûr, la conseillère scientifique d'Epstein dans les années 90 est devenue la principale conseillère scientifique de la Fondation Gates en 2005, Melanie Walker. Et donc si nous devons croire que Gates n’a connu Epstein qu'en 2011, pourquoi engagerait-il une femme comme conseillère scientifique pour sa fondation dont la seule chose sur son CV est d'avoir été la conseillère scientifique de Jeffrey Epstein.

Il faut savoir qui était Epstein pour vouloir l'engager dans sa fondation, non ? Donc, il y a certainement une couverture considérable ici. Je le soutiens parce que cela montre que potentiellement Microsoft en tant que société a été compromise par le même réseau lié à l'intelligence pour lequel Epstein a opéré dans vous savez beaucoup d'autres liens en termes de science et d'investissements de la fondation Gates ont pour origine l'influence d'Epstein et de Maxwell bien avant 2011.

3e partie:

Reiner : Si j'écoute cette histoire et que je jette un coup d'œil aux noms que vous mentionnez, je veux dire que beaucoup de ces personnes sont manifestement folles à lier ? Que se passe-t-il ? Bien sûr, le public ne comprend rien à tout cela, mais s'il le savait, si cela sortait, si cela était vérifié, toutes les croyances des gens dans le monde s'effondreraient ?

Whitney : Oui, et bien je pense que c'est la raison pour laquelle certaines personnes sont réticentes à s'engager avec ce type d'information et c'est un problème qui s'est produit avant le Covid avec des choses qui se sont produites dans d'autres endroits du monde. Un exemple que je connais bien est celui de quelqu'un des Etats-Unis, le 11 septembre 2001. Il y a toujours des gens, même 20 ans plus tard, qui ne peuvent pas gérer la moindre déviation du récit officiel. Je pense qu'une des raisons pour lesquelles le public n'est pas conscient est aussi qu’il y a la consolidation croissante des médias dans les mains de l'élite qui peut dominer autant que possible le flux d'informations à son avantage. Et oui, beaucoup de gens dans ces cercles d'élite sont complètement fous, mais c'est parce qu'ils se sont complètement isolés de toute sorte d'interaction avec les gens normaux ou le grand public et vivent essentiellement dans ces bulles où ils ont ces obsessions comme atteindre l'immortalité par le transhumanisme et toutes ces différentes technologies qu'ils développent entre autres choses et ont une vision totale du monde qui serait tellement bizarre pour la plupart des gens du grand public s'ils étaient informés. C'est pourquoi je pense qu'il n'y a pas beaucoup de gens dans le grand public qui regardent régulièrement les réunions du forum économique mondial de Davos parce qu'ils y discutent de beaucoup de choses qui dépassent vraiment la plupart des gens, y compris l'un de leurs discours d'ouverture en 2020, prononcé par un Israélien nommé Harare, qui a dit qu'il y aura bientôt une ère de dictateurs numériques, que les humains ont maintenant été réduits à des « animaux piratables ». Ce sont ses termes, grâce à la combinaison de cette ingénierie génétique et des avancées et

de l'interface cerveau-machine et de la technologie. Et il a dit en substance que bientôt les gouvernements du monde entier commenceront à imposer ou à introduire l'idée de capteurs portables, de vêtements externes qui sont maintenant promus pour les soins de santé, et que finalement, ce seront des objets capables de lire vos pensées et vos émotions. Le wearable d'Amazon prétend déjà être capable de détecter votre état émotionnel en se basant sur les données biométriques comme votre voix, entre autres choses. Facebook est en train d'en développer un qui, selon lui, peut lire vos signaux nerveux avant même que vous ne ne bougiez. Cela a été développé par Regina Dugan qui travaille maintenant pour Welcome Leap et qui a travaillé auparavant pour Facebook.

Il a dit qu'une fois que ces choses seront largement utilisées, l'ère des dictatures numériques sera irréversible. Il dit cela au public du Forum Economique Mondial, l'élite mondiale en janvier 2020, et il les implore de contrôler l'utilisation de cette technologie et de l'utiliser d'abord , avant que les rats n'y aient accès eux-mêmes et bien sûr, vous pouvez spéculer sur qui sont censés être les rats du point de vue de ces individus, mais c'est un discours assez déroutant. J'en ai fait une analyse.

Reiner : C'est quoi son nom déjà ?

Whitney : Yuval Noah Haraari h-a-r-a-r-i

C'est comme ça que l'élite nous voit maintenant, des animaux piratables. C'est ça ? Donc oui, et ça c'est juste avant que Covid ne frappe en mars. C'était en janvier, on parlait d'animaux piratables, il est temps pour vous, l'élite, de contrôler les nouveaux animaux piratables et de les mener où bon vous semble, c'est un scénario assez surprenant. Le public est inconscient de cela, mais je pense que même en montrant cette vidéo, même sans commentaire. Le commentaire aide, vous savez, c'était très illustratif de l'élite.

Reiner : Où peut-on trouver ça ?

Whitney : Je serai heureuse de vous l'envoyer.

Reiner : Absolument !

Whitney : J'ai aussi tout ce dont j'ai parlé aujourd'hui, les solutions de biais émergents, le truc de l'anthrax, le vaccin d'Astrazeneca et le Welcome Leap, j'ai une documentation complète sur tout cela et je serai heureuse de vous l'envoyer.

Reiner : Tout irait bien avec ces gens s'ils étaient dans des asiles de fous mais ils ne vont pas bien.

Viviana : Je peux vous poser une question ? Il semble que tous les politiciens et autres responsables jouent le jeu. Pensez-vous qu'ils sont tous impliqués dans ce

programme transhumaniste ou ont-ils cette croyance en cela ? Ou pensez-vous qu'il pourrait y avoir une sorte de corruption, peut-être aussi liée à toute cette histoire d'Epstein ou...

Whitney : Je pense qu'il y a beaucoup de divisions au sein de l'élite dirigeante, mais je pense qu'une grande partie de cette division a à voir avec la lutte pour le butin de qui obtient plus de pouvoir et de contrôle que d'autres groupes, d'après ce que j'ai vu en termes de prévalence de la chose transhumaniste. C'est définitivement répandu mais je ne suis pas assez confiante pour dire que toute l'élite y croit mais c'est très commun et si vous regardez quelqu'un comme Klaus Schwab qui parle de ce que signifie la quatrième révolution industrielle et comment le Covid-19 est le catalyseur de la grande réinitialisation pour passer à la quatrième révolution industrielle. Il décrit cela comme la fusion de nos identités biologiques, numériques et virtuelles, quelque chose comme ça.

Ce qui revient à dire que l'homme et la machine vont fusionner. Vous avez quelqu'un qui dirige le forum économique mondial qui dit ça à ce point. C'est manifestement assez répandu pour que les personnes qui assistent aux réunions du forum économique mondial et qui sont impliquées dans ce domaine se disent "oui, ça nous semble cool, continuons à pousser pour créer ce genre de monde". Il faut manifestement que ce soit répandu à un degré significatif pour que tant de personnes y adhèrent.

Reiner : Wolfgang essaie d'atténuer un peu les choses parce qu'il dit qu'en 2005, quand ils sont arrivés avec cette nouvelle idée de thérapie par cellules souches embryonnaires, c’était un grand battage médiatique ! Ils avaient ces nouvelles idées de créer de nouvelles pièces de rechange pour le corps humain qui avait probablement aussi quelque chose à voir avec le transhumanisme et il dit ...

Whitney : Welcome Leap fait ça en ce moment !

Reiner : Il dit qu'une grande partie de cela ne peut bien sûr pas être réalisé parce que le corps humain ne l'accepte pas mais c'est une idée, c'est une idée d'investissement et c'est ce qu'il croit être au premier plan ici, ils essaient d'attirer les gens dans ces plans d'investissement même s'ils ne fonctionnent pas. Je crois cependant que vous avez raison, que beaucoup de ces personnes croient vraiment à ces théories, comme Klaus Schwab qui est évidemment un fou furieux comme je l'ai dit.

Reiner : C'est de l'orgueil démesuré aussi, c'est de l'orgueil démesuré, c'est le sentiment d'omnipotence, nous pouvons tout faire, mais eux ne peuvent pas. Les rats vont leur montrer comment c'est quand on se fait sortir de l'eau.

Whitney : oui, exactement, je pense qu'un très bon indicateur de cela, bien que ce ne soit pas lié à l'angle de la recherche sur les cellules souches, c'est plus lié à l'ai, c'est que, à mon avis, l'élite a certainement pensé que spécifiquement maintenant ils auraient une intelligence artificielle beaucoup plus avancée qu'elle ne l’est.

Ils sont désespérés de déclencher ce qu'ils appellent la singularité. Il est très possible qu'ils ne soient jamais en mesure de le faire parce que, essentiellement.

la singularité consiste à créer une machine consciente, et ce sont les personnes les plus inconscientes du monde qui essaient de reproduire la conscience.

C’est beaucoup d'arrogance. Je pense qu'ils sont juste très investis dans le pouvoir de la technologie parce qu'ils savent que la seule façon de micro gérer la vie de tant de gens dans le monde, avec si peu de gens exerçant un tel contrôle sur tant de gens, c'est à travers

cette technologie, mais malheureusement pour eux, ça ne marche pas vraiment. Mais je pense qu'ils veulent présenter ces technologies et ces investissements comme une technologie inévitable, nous n'avons pas de pouvoir, nous devrions juste nous asseoir et il n'y a rien que nous puissions faire pour arrêter ces agendas, alors qu'en réalité je ne pense pas que ce soit vrai du tout.

Et malheureusement, il y a des gens dans les médias indépendants qui jouent le jeu, qui sont en quelque sorte la proie de cet alarmisme et je pense qu'il faut vraiment y résister parce qu'ils mettent ces choses sur les pages de garde de leurs organismes de recherche et autres.

C'est un outil de propagande pour nous faire croire que tout cela est inévitable.

Reiner : Pour nous faire croire que nous n'avons aucunechance, non ?

Whitney : C'est vrai, c'est vrai..

Reiner : Exact et je pense que nous avons une chance.

Whitney : Exactement

Reiner : Nous sommes les rats, vous savez, nous pouvons faire exploser les choses !

Whitney : Oui, eh bien je pense aussi qu'il est important de souligner que le consentement compte énormément, qu'il s'agisse des vaccins ou de n'importe quelle autre

technologies qu'ils essaient de faire passer et ils veulent que les gens oublient ça et ils veulent que les gens aient peur parce que la peur a été leur meilleur outil à travers l'histoire. Une fois que les gens se débarrassent de la peur, il est beaucoup plus difficile pour eux de faire passer n'importe lequel de ces agendas.

Reiner : C’est le but.

Viviana : J'ai une question, ou plutôt deux questions, pour terminer. Le truc du cyber-polygone, comment cela joue-t-il dans le narratif de la peur auquel nous sommes exposés ? Et que pensez-vous qu'à part faire la lumière sur toute cette histoire, tout cet agenda, quel est votre... quel serait votre conseil pour sortir de ce château de cartes ?

Whitney : Donc, je vais répondre à la deuxième question en premier parce que la première partie est certainement un peu plus longue, donc en plus d'exercer votre droit

de consentir à des choses et de ne pas prendre une décision consciente de ne pas s'engager mentalement ou émotionnellement avec cette peur. Je pense vraiment que la solution est la contre-économie, c'est-à-dire que les gens qui s'opposent à ces agendas s'unissent pour produire ce dont ils ont besoin pour survivre indépendamment de ces systèmes, parce qu'en fin de compte, le succès vient du fait que les gens sont dépendants des gouvernements et des entreprises qui sont intimement impliqués dans ces systèmes. La protestation la plus puissante à ce stade sera une protestation économique. Les gouvernements du monde entier n'attendent que des protestations ou des émeutes plus violentes.

Ils ont beaucoup d'outils et de plans pour y faire face. Par exemple, aux Etats-Unis, ils lancent une guerre contre le terrorisme intérieur qui va manifestement cibler les dissidents, d'après la façon dont c'est écrit et ils disent ouvertement que c'est une approche multinationale, il est très possible qu'une grande partie de l'Occident puisse essayer de faire quelque chose avec ça et vous savez, plus vous êtes visible, plus vous essayez d'aller dans la rue et des choses comme ça. C'est le

type de réponse qu'ils attendent, alors qu'une protestation passive et non-violente de résistance économique et de contre-économie, et le fait de devenir indépendant des gens qui essaient de construire ces systèmes, est le moyen le plus efficace de les contrer. À ce stade. Je ne dis pas nécessairement aux gens de ne pas protester ou quelque chose comme ça, mais les gens doivent garder à l'esprit les dispositifs de surveillance qu'ils ont mis en place et les choses comme ça, et qu'ils prévoient de poursuivre en justice les gens qui se font plus entendre dans ce sens, ou de leur causer des problèmes juridiques ou d'autres choses encore. Je pense qu'un mouvement de contre-économie plus large, en plus d'un mouvement plus large de personnes qui ne consentent pas et ne s'engagent pas avec le système, est quelque chose qu'ils craignent beaucoup plus et qui, je pense, pourrait être vraiment puissant.

En ce qui concerne le cyber-polygone, ...., avant la réunion annuelle du Forum économique mondial de Davos, Klaus Schwab a fait un discours très prédictif en disant qu'à un moment donné cette année peut-être, nous pourrions le voir dans les deux prochains mois ou pas, mais les indications sont déjà là et ont été là. Il a dit en janvier que le Covid, la peur du Covid, céderait à la peur du changement climatique et bien sûr aussi à la soi-disant cyberpandémie qui a été stimulée par l'exercice du cyberpolygone.

qui a eu lieu l'année dernière en juillet, et qui aura lieu à nouveau le 9 juillet. Fondamentalement, le cyber-polygone, même s'il s'agit d'une simulation de ce type de

cyberpandémie comme ils l'appellent. Il s'agit essentiellement d'un moyen de simuler une pandémie dans le monde virtuel. On pourrait dire que c'est un moyen d'exercer un contrôle total sur le monde virtuel, c'est-à-dire l'Internet, à la fois par la censure et en liant l'accès à l'Internet à des identifiants biométriques numériques afin d'éliminer l'anonymat sur l'Internet, mais aussi en impliquant intimement le système financier afin d'empêcher les transactions financières anonymes, ce qui va finalement se résumer à une guerre contre l'argent liquide dans une guerre contre les crypto-monnaies, où nous avons déjà vu beaucoup de mouvements dans cet espace.. Mais si vous regardez le cyber-polygone, l'exercice lui-même, la plupart des partenaires sont des banques, dont la Deutsche Bank qui, bien sûr, nous le savons tous, est au bord de l'effondrement depuis longtemps, comme beaucoup d'autres banques qui sont sont intimement impliquées dans cet effort. Elles sont prêtes à tout pour introduire leurs propres monnaies numériques et réinitialiser

le système financier mondial de telle sorte qu'elles n'aient rien à se reprocher. Et quel meilleur moyen d'y parvenir que de faire en sorte que l'ensemble du système bancaire, tel que le simule le cyber-polygone, soit démantelé par des pirates informatiques anonymes. Bien entendu, vous pouvez attribuer ces pirates à ce groupe dissident, à cet acteur étatique ou à qui vous voulez et, bien entendu, les banques sont absoutes du carnage financier qui s'ensuit.

Vous savez, ils ont été très explicites sur le fait que c'est essentiellement ce qu'ils prévoient de faire à travers différentes initiatives du Forum économique mondial et de la Fondation Carnegie pour la paix internationale, qui se sont associés sur ce sujet, un groupe, un groupe Isaac qui représente les plus grandes banques de Wall Street en Amérique, l'ont fait aussi. Ces initiatives sont toutes en partenariat avec la Réserve fédérale, la banque centrale des États-Unis, la banque centrale européenne, la banque d'Angleterre, elles sont toutes très impliquées, et bien sûr la Sberbank russe qui est souvent la principale partie prenante. Le gouvernement de la Russie

est le principal co-sponsor des exercices du cyber-polygone. Ils ont déjà introduit leur monnaie numérique soutenue par la banque

Sberbank et tente d'en faire un monopole pour tous les services marchands en Russie, en les basant sur leur écosystème de marché numérique.

C'est donc quelque chose que ces banques veulent mettre en place et elles ont besoin d'une sorte de crise artificielle pour que cela soit largement adopté. Je pourrais entrer dans plus de détails, je ne veux pas aller trop loin pour gagner du temps, mais j'ai beaucoup de documentation sur le cyber-polygone ainsi que quelques articles connexes que je suis heureuse de vous envoyer.

Reiner : Merci beaucoup, nous resterons en contact et je suis sûr que nous aurons encore beaucoup de choses à nous dire.

Whitney : Bien sûr, merci pour votre temps.

Reiner : Merci Whitney, prenez soin de vous, merci.

Whitney : Merci à vous aussi.